

M U S É E
P L A N T I N -
M O R E T U S



R E Z - D E -
C H A U S S É E

B I E N V E N U E

Bienvenue au Musée Plantin-Moretus. Ce lieu était l'habitation et l'atelier de Christophe Plantin et de la famille Moretus. Trois cents ans durant, le livre a occupé une place centrale dans cette maison et c'est encore toujours le cas aujourd'hui.

Qui a vécu et travaillé ici? Qu'a-t-on imprimé ici? Quel savoir et quelles idées se sont répandus d'ici vers les quatre coins du monde, bien au-delà de l'Europe?

Au rez-de-chaussée, on fait la connaissance de Christophe Plantin l'aïeul, l'homme d'affaires, le chef d'entreprise, l'humaniste* et l'imprimeur. À l'étage, on se plonge dans les plus beaux livres imprimés dans cette demeure, allant de bibles somptueusement décorées à de simples almanachs.

Çà et là se trouvent des reproductions de livres imprimés dans cette maison. Feuilletez-les à volonté. Nous vous souhaitons une agréable visite.

* De A à Z

Humanisme? Folio ou quarto? Qu'est-ce qu'un bréviaire? Certains termes demandent une explication. A la fin du guide vous trouverez une liste explicative de A à Z.

LE COMPAS D'OR

'Les maisons sont solides et construites en bons matériaux. Elles sont belles aussi, car construites dans de longues lignes droites. Les portes d'accès sont décorées de sculptures, et les jardins sont ornés de statues.' C'est ainsi qu'un voyageur décrit les maisons des riches Anversois au XVIIe siècle.

Le Compas d'Or est une de ces maisons solides et bien bâties d'une famille anversoise nantie, avec plus de trente pièces. La maquette vous donne une idée de la dimension du bâtiment.

· · · · ·

CONSTRUISTE À PARTIR DE RIEN

Christophe Plantin monte son entreprise à Anvers à partir de rien. En tant qu'entrepreneur débutant, il réinvestit chaque centime qu'il gagne dans son affaire. Le successeur de Plantin – son gendre Jan Moretus – en fera de même. L'entreprise passe avant tout, toujours.

À partir de la troisième génération, la famille dispose d'une fortune qu'elle consacre à d'autres fins. Le petit-fils, Balthasar Moretus, transforme cette maison en un imposant hôtel particulier. Il faut que le bâtiment et l'intérieur reflètent le prestige de la famille. Aussi, les trois salons d'apparat sont-ils une carte de visite en 3D.

LE GOÛT
DE L'ENTREPRISE

Le tableau au-dessus de la cheminée est intitulé *La chasse au lion*. La chasse est un passe-temps de la haute bourgeoisie à laquelle un entrepreneur prospère se plaît à s'identifier. Une scène de chasse représente la force, l'endurance, le courage et la persévérance. Des qualités indispensables de chaque entrepreneur. N'est-ce pas?

LE PANTHÉON

Des portraits dans un beau salon. La famille Moretus adopte de la sorte une tradition du style de vie aristocratique. À droite, à côté de la porte qui mène au petit salon, on aperçoit Balthasar I. Celui-ci commande la plupart des portraits à son ami Pierre Paul Rubens. Ces tableaux représentent des membres de la famille et quelques bons amis de la maison.

On voit l'ancêtre Christophe Plantin et son épouse Jeanne Rivière. Ensuite Jan I Moretus et son épouse Martine Plantin et les parents de Jan: Jacobus Moerentorf et son épouse Adriana Gras. Quelques amis figurent également dans ce panthéon: Justus Lipsius, humaniste et linguiste; Abraham Ortelius, l'inventeur de l'atlas; Benedictus Arias Montanus, le rédacteur de la Bible multilingue de Plantin. Plus loin se trouvent les portraits de Petrus Pantinus, un médiateur entre la cour et la maison d'édition, et Gaspar Gevartius, humaniste et secrétaire municipal.

CABINETS AUX TIROIRS SECRETS

Non seulement les portraits, mais les cabinets à côté de la cheminée en disent long sur les occupants de la maison. Dans ces meubles de luxe, on conservait des papiers, de petits objets de valeur comme des bijoux, des pièces de monnaie et autres objets ou curiosités exotiques. Les cabinets disposaient donc souvent de tiroirs secrets à doubles fonds. Ils étaient un produit d'exportation caractéristique d'Anvers, mais on les trouvait bien entendu aussi dans les salons d'apparat de l'élite locale.

· · · · ·

GLOBE CELESTE ET GLOBE TERRESTRE

Plus tard les salles d'apparat sont garnies de globes, symboles de la science universelle.



LA VOLONTÉ DU PÈRE FAIT LOI: PLANTIN L'ANCESTRE

Christophe Plantin arrive à trente ans à Anvers. Le Français y établit une imprimerie qu'il nomme *Officina Plantiniana*. Plantin est l'ancêtre de neuf générations qui habiteront et travailleront dans cette maison.

Plantin est marié à Jeanne Rivière. Ensemble, ils ont six filles et un fils. Marguerite, Martine, Catherine, Madeleine et Henriette atteignent l'âge adulte.

Dans la famille Plantin-Rivière, tout est placé sous le signe de l'entreprise. Les filles reçoivent une éducation de qualité. Elles aident à la correction des épreuves ou dans le commerce de linge et de dentelle autre activité de Plantin. Aussi dans le choix des époux de ses filles, Plantin tient compte de l'intérêt de l'entreprise. Trois de ses cinq gendres travaillent dans l'entreprise, et un quatrième est marchand de lin et de dentelle.

Dans une lettre, Plantin écrit au sujet de ses filles:

'J'ai avant tout appris à mes cinq filles à craindre, honorer et aimer Dieu, notre Roi et tous nos magistrats [le conseil municipal] et nos supérieurs. Je leur ai aussi appris à aider leur mère dans l'accomplissement



des tâches domestiques. Aux quatre aînées, j'ai appris dès le plus jeune âge à bien lire et écrire, afin qu'elles puissent contribuer à partir de quatre ou cinq ans jusqu'à leurs douze ans environ à la relecture des épreuves dans n'importe quel alphabet ou langue. Dans les heures creuses et en fonction de la quantité de temps libre, je leur ai aussi fait suivre des cours de couture afin qu'elles puissent confectionner des chemises, mais aussi des collerettes et des mouchoirs et autres articles en lin. Et tout ce temps, je les ai observées attentivement afin de pouvoir juger quel type de travail leur conviendrait le mieux à l'avenir.'



DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION

Cette galerie de portraits montre en un coup d'œil trois siècles d'histoire familiale. Ces hommes et ces femmes ont vécu et travaillé dans cette maison. Chaque génération présente un livre de son œuvre considérable.

GÉNÉRATION 1

CHRISTOPHE PLANTIN
(vers 1520 – 1589)

×

JEANNE RIVIÈRE
(vers 1520 – 1596)

Jeanne Rivière est l'épouse de Christophe Plantin. Elle est originaire de Normandie. On ne sait pas grand-chose à son sujet. Plantin mentionne à peine Jeanne dans ses lettres. ‘*Elle aimait son époux et se montrait douée en ce qui concerne la famille et le ménage*’, écrivait l'ami de la famille Justus Lipsius à propos de Jeanne.



GÉNÉRATION 2



MARTINE PLANTIN
(1550-1616)

Martine est la deuxième fille de Plantin. Dès ses treize ans, elle travaille dans le commerce de dentelle de son père dont il finit par lui confier la responsabilité. À vingt ans, elle épouse Jan Moerentorf avec lequel elle a onze enfants. Martine est l'aïeule de la famille Moretus.

×



JAN I MORETUS
(MOERENTORF)
(1543-1610)

À quatorze ans, Jan Moerentorf travaille déjà chez Christophe Plantin, qui estime ses qualités à leur juste valeur: sa connaissance des langues (néerlandais, grec, latin, espagnol, italien, français et allemand), son esprit pratique, et surtout, sa loyauté. Jan est le bras droit de Plantin et deviendra ensuite son gendre, puis finalement aussi son successeur.

.



MADELEINE PLANTIN
(1557-1599)

'Elle est la plus intelligente de mes filles', affirme Plantin au sujet de Madeleine, sa troisième fille. Madeleine relit les épreuves de la Bible multilingue. Dans une lettre, Plantin songe à la faire travailler dans l'entreprise un jour et à s'y occuper *'des affaires qui ne*

reviennent qu'aux hommes normalement'. Mais Madeleine se marie à l'âge de quinze ans avec Gilles Beys et déménage à Paris.

X

GILLES BEYS (1542-1595)

Gilles Beys est le fils d'une famille fortunée des alentours de Breda. Il épouse Madeleine Plantin. *'Un homme volontaire, comme son beau-père en a souvent fait l'expérience durant sa vie'*, dit un ami de Plantin en parlant de lui. Beys gère la librairie de Plantin à Paris, mais à un moment donné intervient une rupture. À cause de cette dispute, sa famille connaît une existence indigente pendant des années.



FRANÇOIS RAPHELENGIEN, DIT RAPHELENGIUS (1539-1597)

Né en région lilloise, Raphelengien étudie à Cambridge et à Paris et travaille ensuite comme correcteur d'épreuves chez Plantin. Ce dernier arrange un mariage avec sa fille aînée, Marguerite. Raphelengien collabore à la Bible multilingue et écrit le premier dictionnaire arabe. Il obtient finalement une chaire à l'Université de Leyde où il enseigne l'hébreu. Il dirige par ailleurs la filiale de Plantin à Leyde.



GÉNÉRATION 3

MELCHIOR MORETUS
(vers 1573-1634)

Melchior est le deuxième fils de Jan I Moretus et Martine Plantin. Il devient prêtre; le premier ecclésiastique d'une longue série dans la famille Moretus. Mais Melchior est instable et séjourne dans différents lieux dans le Brabant et en Flandre. Balthasar I, son frère, écrit lors de son décès: '*Il est mort plus heureux et plus saint qu'il n'a vécu.*'

· · · · ·

BALTHASAR I MORETUS
(1574-1641)

Balthasar I Moretus est le troisième fils de Jan I Moretus et Martine. Il est paralysé du côté droit. Mène-t-il pour autant une vie recluse? Formé à l'humanisme, intellectuel et poète, il est le condisciple de Pierre Paul Rubens avec lequel il crée le livre baroque richement illustré. Sous Balthasar I, l'imprimerie connaît son âge d'or.

JAN II MORETUS (1576-1618)

Jan II est le quatrième fils de Jan I Moretus et Martine. Il travaille dix ans durant dans l'imprimerie sans être rémunéré (tout comme son frère Balthasar I). Ce n'est qu'après une demande écrite (!) adressée à son père qu'il obtient une rémunération sur les livres qu'il parvient à vendre. Jan II s'en tient exclusivement à l'aspect commercial de l'entreprise.

x

MARIA DE SWEERT (1588-1655)

Maria de Sweert est la fille d'un marchand anversois. Elle épouse Jan II avec lequel elle a six enfants, dont Jan III et Balthasar II. Veuve dès l'âge de trente ans, elle se retrouve officiellement à la tête de l'imprimerie après le décès de son mari, mais n'occupera aucun rôle actif.



GÉNÉRATION 4



JAN III MORETUS
(1610-1663)

Voici probablement un portrait de Joannes (Jan III) Moretus, le frère de Balthasar II. La maladie psychique dont il souffre l'empêche d'entrer en ligne de compte pour la reprise de l'entreprise familiale.

· · · · ·



BALTHASAR II MORETUS
(1615-1674)

Balthasar II est le fils de Jan II Moretus et Maria de Sweert. Après la mort de son père, son oncle Balthasar I se charge de son éducation. À l'âge de vingt-six ans, il prend la tête de l'imprimerie. Balthasar II a la manie des listes: chaque année, il dresse l'inventaire de ses avoirs et laissera 32 versions de son testament.

×



ANNA GOOS
(1627-1691)

Anna Goos est une fille de famille fortunée. À dix-huit ans, elle épouse Balthasar II, de douze ans son aîné. Ensemble, ils ont douze enfants dont six entrent dans les ordres. Sept ans durant, Anna est à la tête de la maison d'édition. Elle est une femme d'affaires dynamique qui dirige l'entreprise lors d'une grave crise de trésorerie.

GÉNÉRATION 5

BALTHASAR III MORETUS (1646-1696)

Balthasar III Moretus reçoit son instruction à la maison: sa mère lui apprend à lire et à écrire et son père lui enseigne les aspects techniques et économiques du métier. Il achève son éducation par un voyage en Italie pour ensuite diriger l'entreprise pendant une bonne vingtaine d'années. Il épouse Anna Maria de Neuf. En 1692, alors qu'il est à la tête de l'entreprise, un rêve que la famille caresse depuis longtemps se réalise: les Moretus sont anoblis.

×

ANNA MARIA DE NEUF (1654-1714)

Anna Maria de Neuf se marie à dix-neuf ans avec Balthasar III, avec lequel elle a neuf enfants. Elle se retrouve seule à la tête de l'imprimerie en des temps difficiles. Désormais, la fortune familiale s'accroît rapidement. À son décès, Anna Maria laisse 760 000 florins. Un ouvrier gagne quinze florins par mois à cette époque.



GÉNÉRATION 6

BALTHASAR IV MORETUS
(1679-1730)

Balthasar IV est le dernier Moretus à être formé au métier d'imprimeur. Il est âgé de dix-sept ans lorsque son père Balthasar III décède. Balthasar IV est associé de près à la vie publique à Anvers: il occupe, entre autres, une fonction importante dans l'assistance aux indigents. Balthasar IV investit de plus en plus le capital familial dans l'immobilier, les prêts à intérêt et les lettres de change.

x

ISABELLA JACOBA
DE MONT (DE BRIALMONT)
(1682-1723)

On ne sait que très peu de choses à propos de Jacoba de Mont. Elle épouse Balthasar IV à l'âge de vingt ans. Ils ont huit enfants, mais cinq d'entre eux meurent en bas âge. Ses fils, Balthasar V et Simon François ne s'intéressent nullement à la maison d'édition et revendent leur part à leur oncle Jean-Jacques.

**J E A N - J A C Q U E S M O R E T U S
(1690-1757)**

Jean-Jacques Moretus est le premier membre de la famille à remplir une fonction politique. Il devient échevin. Après le décès de Balthasar IV, il dirige seul la maison d'édition. Il est aussi financier, marchand de biens de luxe et il investit dans le commerce avec l'Extrême-Orient. Jean-Jacques est marié à Theresia Mechtildis Schilders. À sa mort sa fortune atteint deux millions de florins.



×

**T H E R E S I A M E C H T I L D I S
S C H I L D E R S
(1696-1729)**

Theresia Mechtildis Schilders appartient à une des familles les plus riches d'Anvers. Elle se marie à vingt ans avec Jean-Jacques Moretus avec lequel elle a neuf enfants. Elle décède à trente-trois ans à peine. Son rôle dans l'histoire de l'imprimerie est inconnu. Par le biais de ses enfants, la fortune de la famille Schilders, environ trois millions de florins, s'ajoute à celle de la famille Moretus.



GÉNÉRATION 7

FRANÇOIS-JEAN MORETUS
(1717-1768)

François-Jean Moretus étudie la philosophie et le droit. Il épouse Maria Theresia Borrekens avec laquelle il a treize enfants. À l'instar de son père, il est actif dans le monde de la finance, mais continue quand même à s'investir dans l'imprimerie. Tout à fait en phase avec son statut social, François-Jean fait construire l'avant-corps imposant de la propriété du place du Marché du Vendredi où est situé le musée.

x

MARIA THERESIA BORREKENS
(1728-1797)

Maria Theresia Borrekens est la fille d'une riche famille aristocratique. Elle épouse François-Jean Moretus. Suite au décès pré-maturé de son mari, elle dirige l'entreprise pendant vingt-neuf ans. Malgré son objectif de laisser une imprimerie florissante à ses enfants, le déclin de l'entreprise est irrémédiable.

GÉNÉRATION 8

Le musée ne possède pas de portraits des fils de François-Jean Moretus et Maria Theresia Borrekens. Dans la période troublée qui suit la Révolution française et l'occupation du pays par Napoléon, l'imprimerie connaît une activité très réduite.

GÉNÉRATION 9

EDWARD MORETUS
(1804-1880)

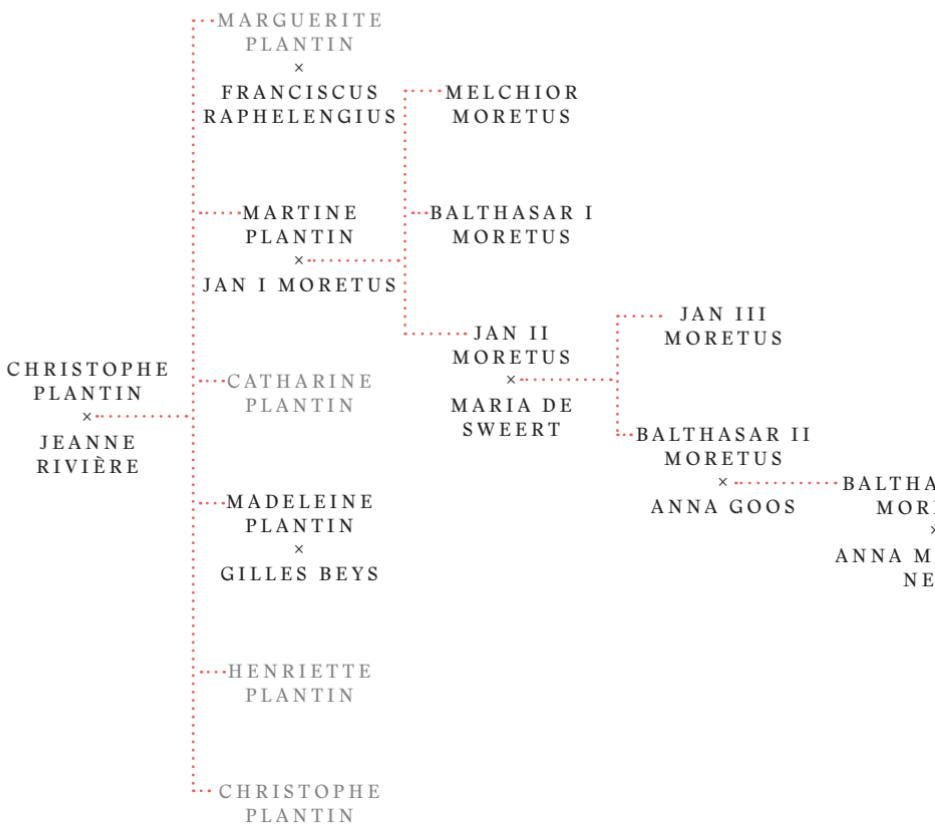
Edward Moretus est le petit-fils de François-Jean et Maria Theresia Borrekens. Il est le dernier à diriger l'Officina Plantiniana. Le dernier livre qui paraît est un livre d'heures de saint François. Trois siècles après l'acquisition de la maison par Christophe Plantin, Edward Moretus vend le bâtiment et son mobilier à la ville d'Anvers qui en fait un musée.

×

ALBERTINA DU BOIS
(1803-1891)

Albertina du Bois vient d'une famille de la haute noblesse. En 1827, elle épouse Edward Moretus avec lequel elle a cinq enfants. Peu de temps après leur mariage, le couple déménage à Ekeren pour s'installer au domaine de Moretus.





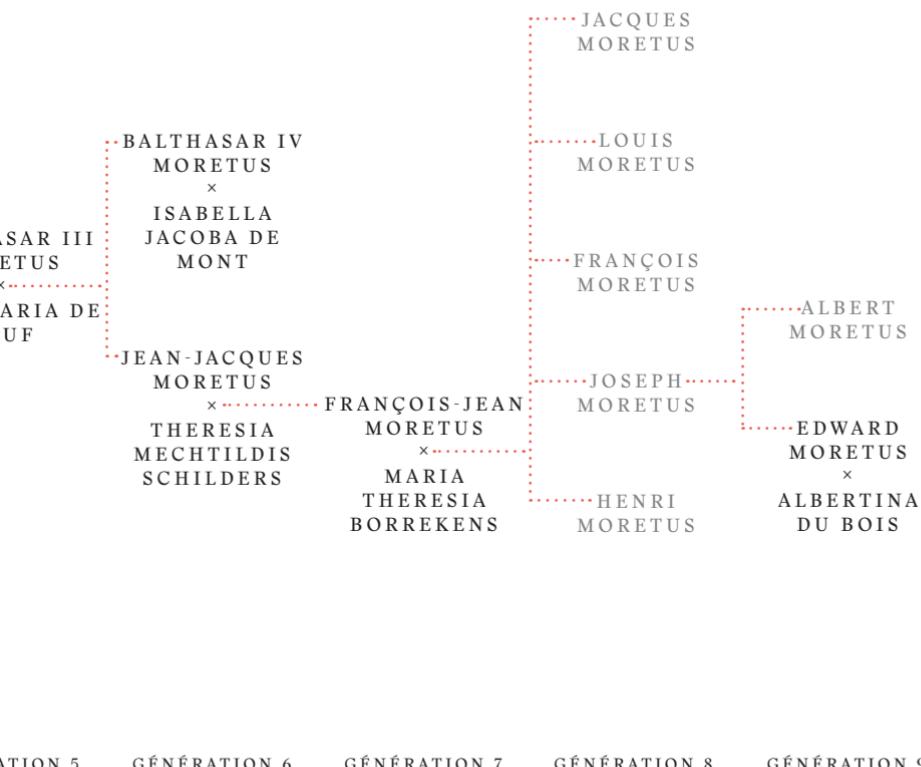
GÉNÉRATION 1

GÉNÉRATION 2

GÉNÉRATION 3

GÉNÉRATION 4

GÉNÉRATION 5



ATION 5

GÉNÉRATION 6

GÉNÉRATION 7

GÉNÉRATION 8

GÉNÉRATION 9

ORGUEIL

Au-dessus de la cheminée se trouve le tableau *Labore et Constantia* ou ‘Par le travail et la persévérence’, la devise de Plantin. Ce tableau met en exergue les qualités de la maison Plantin: être honorable, bâtir sa fortune, avoir l’esprit d’entreprise, de la persévérance et de la sagesse. Ces vertus sont incarnées par des personnages de la mythologie grecque et romaine. Hercule se sert du compas tandis que Constantia le regarde faire, assise. Si même les dieux s’associent à votre entreprise, c’est qu’elle doit être très particulière.

· · · · ·

MUSIQUE ET PRESTIGE

Dans le salon d’une famille fortunée, il faut de la musique. La plupart du temps, celle-ci était jouée par les jeunes femmes de la maisonnée. Ceci est un double instrument tout à fait particulier: une combinaison de clavecin et de virginal. Il n’en existe plus que quatre exemplaires dans le monde.

AIRE DE DÉTENTE

On a rarement construit une plus belle cour intérieure que celle-ci. Ainsi ce jardin intérieur est-il depuis plusieurs siècles une attraction touristique. Même des reines et des princes aimait le visiter.

Aux façades sont suspendus les bustes de quelques-uns des dirigeants de l'entreprise. Le jardin est aménagé selon un modèle du XVIe siècle. Plantin reconnaîtrait les plantes; il avait son propre jardin à la lisière de la ville et était lié d'amitié avec les plus grands botanistes de son époque.

LE VENDEUR DE LIVRES

Qui imprime des livres souhaite également les vendre. Cela se déroule dans cette boutique. Les livres achetés ici n'ont pas encore de reliure. Il faut les porter chez un relieur. C'était aussi ici que Plantin traite les commandes et les envois. Le plus gros chiffre d'affaires se fait par le biais d'un réseau international de distribution, composé de marchands de livres qui se rencontrent deux fois par an à la foire du livre à Francfort.

· · · · ·

LIVRES INTERDITS

En 1559, l'Église Catholique publie l'index des livres interdits, qui ne sera aboli qu'en 1966. En 1569, Plantin en imprime cet exemplaire qui est accroché au mur. La liste est composée par Benedictus Arias Montanus, le rédacteur de la Bible multilingue de Plantin. Elle contient également des livres édités chez Plantin.

L'index comprend trois colonnes: les noms des écrivains dont tous les livres sont interdits, les écrivains dont certains livres sont interdits et les livres interdits d'écrivains inconnus.



UN NEZ POUR LES AFFAIRES: PLANTIN L'HOMME D'AFFAIRES



Plantin vit et travaille à une époque difficile. Les questions religieuses dominent la vie quotidienne. La guerre n'est jamais très éloignée. Néanmoins, il parvient à mettre sur pied une entreprise prospère. Plantin est aussi actif au-delà des frontières des Pays-Bas espagnols. Il dispose de points de vente à Paris et à Francfort. À Leyde, il possède même une seconde imprimerie.

Plantin n'est pas seulement imprimeur et éditeur. Il est aussi marchand de cartes, de gravures et de globes. Il gère en outre un commerce lucratif de dentelle dans lequel ses filles jouent un rôle important. Ces activités lui rapportent de l'argent comptant dont il a besoin pour sa maison d'édition.

Le succès de Plantin est un récit avec des hauts et des bas. Suite à des ennuis avec les autorités, ses avoirs sont vendus sur la place publique. Lors d'une mutinerie de soldats espagnols, il lui faut payer de grandes sommes d'argent pour sauver tous ses biens. Du reste, il y a bien sûr les mauvais payeurs, les commandes qui se perdent, le manque d'argent liquide et de nombreux conflits commerciaux.

Lui-même affirme :

‘Le travail efforcé, la persévérance et la patience aident à surmonter tous les déboires.’

PAPIER OU PARCHEMIN

Christophe Plantin fait construire trois habitations dans la rue du Saint-Esprit, en tant qu'investissement. Leurs loyers constituent un revenu plus que bienvenu. Il fait même transformer la remise voisinant la même rue, en habitation. Cette maison, appelée le *Compas de Bois*, abrite aujourd'hui des tapisseries d'Audenarde.

Faites comme les clients de la maison d'édition, prenez place à table et feuilletuez le livre d'échantillons. Quelle matière est la plus délicate au toucher? Choisissez le plus beau papier. Ou préférez-vous le parchemin?

FAITES - L E VOUS - M È M E

Vous pouvez y toucher! L'imprimeur fait volontiers la démonstration de la technique d'autrefois et vous aide à vous y atteler. Pas d'imprimeur présent? Des films vous montrent la façon dont les livres étaient imprimés, décorés et reliés. Mettez un costume et faites un selfie à côté de la copie de l'ancienne presse. Vous pouvez laisser un message en écriture spéculaire sur le tableau à lettres, plier un cahier, créer votre propre caractère ou imprimer un signet avec un timbre à sec.



GRANDE AFFAIRE, GRANDS TRACAS: PLANTIN LE CHEF D'ENTREPRISE

Vers 1575, la maison d'édition de Plantin est à son apogée. Pour faire tourner les seize presses, plus de cinquante personnes travaillent dans l'imprimerie. Sans compter les employés de la boutique, les gens de maison et les nombreux fournisseurs attitrés. Plantin dirige une grande entreprise avec une production importante.

On y travaille dur, mais on s'y plaint aussi, on s'y dispute, on y jure et on en vient même parfois aux mains. Des conventions écrites – des ordonnances – règlent le travail. Elles déterminent les responsabilités des ouvriers et du patron. Qui ne s'en tient pas aux accords paie une amende en argent ou en bière.

Que la gestion d'une entreprise engendre l'un et l'autre souci ressort dans une lettre de Jan I Moretus, le gendre et successeur de Christophe Plantin.

'Aujourd'hui, j'attends le retour de mon beau-père qui rentre de Paris. Nous avons appris qu'il était encore en bonne santé à Gand, ce qui est toujours ainsi lorsqu'il part en voyage. À la maison, il ne peut pas jouir d'une bonne santé à cause des tracas et des ennuis quotidiens.'



TITIVILLUS

Les correcteurs sont assis à la table en bois de chêne, près de la fenêtre. Ils contrôlent minutieusement les épreuves réalisées entre la composition du texte et son impression définitive. Pagination, signes de ponctuation, accents, orthographe, abréviations, caractères... aucune erreur n'échappe à leurs yeux de lynx. Le correcteur reçoit l'assistance d'un lecteur. Ce dernier fait la lecture de l'épreuve à voix haute pendant que le correcteur procède aux corrections.

Le correcteur est un érudit. Il connaît bien entendu le néerlandais et le français, mais aussi l'espagnol, l'italien, le grec et le latin, parfois même l'hébreu et l'araméen (autrefois la langue véhiculaire du Moyen-Orient). À mesure que les œuvres religieuses gagnent en importance pour l'entreprise, les correcteurs sont souvent des prêtres.

ESPÈCE SONNANTE

Dans le bureau, le chef d'entreprise rédige son courrier, tient la comptabilité et compte son argent. Manifestement, Plantin se satisfaisait d'un bureau modeste.

Le revêtement mural dévoile toutefois que la fortune sourit au propriétaire. Le cuir de Cordoue est un produit de luxe. Ce sont des peaux de cuir avec des motifs en relief recouverts de feuille d'argent et du vernis de couleur jaune.

Le commerce international rapporte une grande variété de monnaies. Les marchands peuvent rechercher la valeur des devises nationales et étrangères dans un livre de monnaies. Le poids du métal précieux détermine la valeur d'une monnaie. Par conséquent, les marchands ont toujours leur petite balance et leurs poids à portée de main.

AMI DE FAMILLE

Ceci est la *chambre d'amis*, une pièce pour les hôtes. Les Moretus l'appellent cependant '*la chambre de Justus Lipsius*'. Justus Lipsius (1547-1606) est l'un des humanistes les plus célèbres de son époque. C'est ici qu'il travaille lors de ses nombreuses visites à cette maison.

Le tableau au-dessus de la cheminée est une scène purement humaniste: Lipsius (avec un col de fourrure) explique un texte classique à deux de ses étudiants. Le peintre, Pierre Paul Rubens observe la scène. Sur le tableau, on aperçoit également un buste du philosophe romain Sénèque.

Sénèque est le père spirituel de cette assemblée. Son portrait, qui le représente peu de temps avant sa mort, est accroché à gauche de la cheminée. Sénèque était un stoïcien: une personne qui aspire à la constance et la sérénité de l'âme, même dans des moments difficiles et donc aussi face à la mort.



CONSTANCE ET SÉRÉNITÉ DE L'ÂME: PLANTIN L'HUMANISTE

Plantin a en effet bénéficié d'une formation dans les métiers du livre, mais il est avant tout autodidacte. Il subvient à ses besoins d'abord en tant que relieur et ensuite en tant qu'imprimeur et éditeur, mais ce n'est pas qu'un gagne-pain pour lui. Plantin est un homme de conviction. Il croit au rôle social des livres, à l'importance de l'enseignement, des sciences et des auteurs classiques grecs et romains.



C'est ainsi qu'il entre en contact avec d'éminents scientifiques et intellectuels avec lesquels il entretient d'abondantes relations épistolaires en français, en latin, en espagnol et en italien. Plantin a des contacts à travers toute l'Europe: il a un talent à nul autre pareil pour développer des réseaux.

Si Plantin est un homme croyant, comme tout le monde à son époque, il tente cependant de garder les pieds sur terre, d'être constant et serein.

Un ami dit de lui:

'Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui réunit autant de talent et de bonté en une personne ou qui connaît et applique aussi bien la vertu que lui. Je découvre tous les jours quelque chose d'autre en lui que je puis recommander, mais je suis surtout touché par sa grande modestie et sa patience à l'égard de ses collègues imprimeurs. Ils l'envient, mais il continue à les traiter correctement bien qu'il puisse considérablement leur nuire. Ce n'est pas un être de chair et de sang, il est pur esprit. Il ne pense pas à manger ou à boire ou à se reposer. Il vit pour son travail.'

LETTRES DE PLOMB

Cette pièce contient les casses d'imprimerie. Chaque casse comprend un alphabet complet dans une taille spécifique. Le typographe vient chercher ici la casse dont il a besoin pour sa composition. Sur les étagères du bas se trouve un stock de réserve. À la fin de sa vie, Plantin dispose de plus de 90 types de caractères différents.

PRESSE PRESSÉE PRESSE

Nous sommes à présent au cœur de métier de l'entreprise. L'imprimerie se compose de deux parties: d'un côté il y a les casses d'imprimerie et de l'autre, les presses.

Dans les casses les typographes prennent les lettres de plomb, dans le bon ordre, et les assemblent pour en faire une ligne de texte. Les différentes lignes sont réunies en un ensemble. Ainsi se crée une composition pour l'impression d'une feuille de papier. Après utilisation, les lettres sont remises dans les casses, prêtes pour la prochaine impression.

Les typographes mettent la composition dans la presse et l'encrent. Le papier est fixé. Après avoir coulissé le coffre sous la presse, on donne un coup dans la platine, ce qui permet de réaliser l'impression. Jusqu'à 2 500 fois par jour.

Sous la statue de la Sainte Vierge se trouvent les plus vieilles presses conservées à ce jour dans le monde. Elles ont plus de quatre cents ans. Il est possible que Plantin les ait encore vues à l'œuvre et qu'elles aient sans aucun doute une vie mouvementée.



*NOTRE SAVOIR-FAIRE
SE LIT AVEC RAISON:
PLANTIN L'IMPRIMEUR*



Plantin arrive à Anvers vers 1550. À cette époque, la ville connaît un essor économique et culturel remarquable. Elle est peuplée d'un nombre considérable de personnes fortunées qui ont le goût des produits de luxe, dont les livres. Anvers est par conséquent un lieu attrayant pour un artisan ambitieux.

Plantin se forge une solide réputation en tant qu'imprimeur. Outre les livres à succès, il édite aussi des ouvrages de très haute qualité. L'esthétique – ce qu'on appelle aujourd'hui le graphisme – de ces éditions est inégalée. Il suit de près l'évolution des nouveaux caractères qui apparaissent sur le marché. Il dispose ainsi d'un plus grand choix que ses concurrents.

Le succès de Plantin ne s'est pas fait du jour au lendemain et n'est pas un parcours sans embûches. À propos de la vie d'imprimeur, il affirme:

'Le métier d'imprimeur est un véritable abîme, un puits profond. On ne peut que travailler d'arrache-pied, avec persévérance, et jeter sans discontinuer tout ce qu'exige le gouffre dans le trou géant, sinon il engloutira et dévorera son maître et tout ce qui a trait à lui.'

P R E M I E R
É T A G E

EX OFFICINA
PLANTINIANA

Plantin au pape Grégoire XIII,
9 octobre 1574:

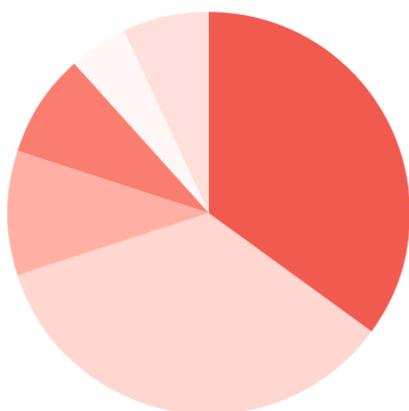
‘Plutôt que d’autres lieux, j’ai choisi les Pays-Bas, et en particulier cette ville d’Anvers, comme lieu de résidence. Car j’ai estimé qu’aucune autre ville au monde n’offrait plus d’avantages pour le métier que je commençais à exercer à l’époque. Je trouvais important que les échanges commerciaux s’y déroulassent facilement à l’époque et que de partout, il arrivât dans la ville une abondance de matériel varié nécessaire dans notre atelier. Il y avait en outre à Anvers pléthore d’ouvriers susceptibles d’être formés et mis au travail en peu de temps dans chaque artisanat imaginable. Du reste, il était évident pour moi que, sous l’autorité du roi d’Espagne, cette région et cette ville florissaient dans la culture de la religion catholique. Et finalement, il y avait la proximité de l’excellente université louvaniste avec ses savants dans toutes les branches de la science dont je pouvais éditer des livres d’utilité générale.’

LA MAISON PLANTIN: IMPRIMERIE ET ÉDITION

Plantin établit une des plus grandes imprimeries et maisons d'édition de son époque. Au XVI^e et XVII^e siècle, les activités de l'*Officina Plantiniana* coïncident avec une période durant laquelle les savants des Pays-Bas jouent un rôle important dans le développement de la pensée occidentale.

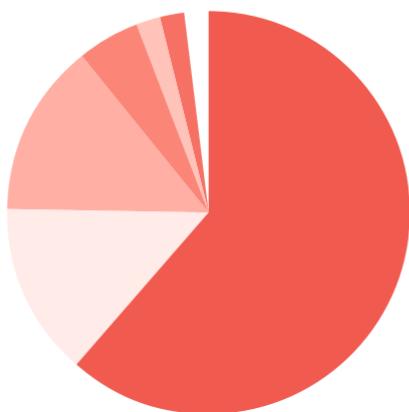
Plantin imprime surtout des œuvres religieuses et humanistes: éditions de bibles, livres liturgiques et traités théologiques dominent sa production. Mais il édite également un grand nombre d'auteurs classiques, des traités sur le droit canonique et civil, et sur l'histoire. La part d'ouvrages scientifiques est toutefois moins importante. Plantin imprime aussi des pamphlets et des ordonnances de différentes autorités. De telles commandes publiques lui garantissent un revenu fixe.

QUELS OUVRAGES PLANTIN A-T-IL ÉDITÉS?



35%	Religion
35%	Humanisme et littérature
10%	Science
8,5%	Imprimés des autorités publiques
4,5%	Pamphlets
7%	Autres

EN QUELLES LANGUES IMPRIMAIT PLANTIN ?



62%	Latin
14%	Néerlandais
14%	Français
5%	Grec
2%	Espagnol
2%	Hébreu
1,8%	Autres (Allemand, Italien, Anglais, Vieux Syriaque, Araméen)

DE L'AUTEUR AU LECTEUR

* * * * *

**LIVRES, UN RÉCIT DE
L'AUTEUR AU LECTEUR**

Avant qu'un livre n'aboutisse entre les mains d'un lecteur, beaucoup de choses se sont produites en amont. L'éditeur doit conclure un contrat avec l'auteur portant sur le paiement des frais. Il doit décider sur quel type de papier il va l'imprimer, avec quel type de caractères, quelles illustrations, combien d'exemplaires... Une fois le livre imprimé, il faut le vendre, de préférence au plus grand nombre de clients possible. Pour découvrir le déroulement de ce processus, il faut lire la rubrique 'de l'auteur au lecteur'.

* * * * *

LANGUES ANCIENNES, LANGUES NOUVELLES

CONNAISSEZ VOS CLASSIQUES

Les humanistes étudient des textes anciens, bibliques ou provenant d'écrivains classiques.

Au fil des siècles, ces textes ont été tellement copiés et recopiés, avec toutes les fautes et imperfections qui s'ensuivent. Pour retrouver la version originale, les humanistes comparent les manuscrits les uns avec les autres.

Après la chute de Constantinople en 1453, des réfugiés savants arrivent en Europe avec leurs livres et leur connaissance du grec et d'autres langues. Cela engendre un essor de l'étude des langues.

· · · · ·

COLLÈGE TRILINGUE

En 1518, Érasme fonde le Collège trilingue à Louvain. Les humanistes en herbe sont immergés dans le latin, le grec et l'hébreu. L'enseignement dans ce collège vise à permettre une interprétation plus correcte des textes bibliques grâce à une étude critique de la langue.

C. CORNELII TACITI
HISTORIARVM
ET ANNALIVM LIBRI
QVI EXSTANT,
IVSTI LIPSI
Studio emendati & illustrati:
Ad Imp. Maximilianum II. Aug. P. F.

EIVSDEM TACITI LIBER DE
MORIBVS GERMANORVM.
IVLII AGRICOLÆ VITA.
INCERTI SCRIPTORIS DIALOGVS DE
ORATORIBVS SVI TEMPORIS.

Ad C. V. Ioannem Sambucum.



15

ANTVERPIA,
Ex officina Christophori Plantini,
Architypographi Regij.

M. D. LXXIV.



JUSTUS LIPSIUS

Juste Lipse
 ° Overijse, 1547
 † Louvain, 1606

Lipsius est un des humanistes les plus renommés de son époque. Il étudie à l'Université de Louvain où il enseigne par la suite. Lipsius a également enseigné à l'Université luthérienne d'Iéna et à l'Université calviniste de Leyde. Ses auteurs classiques favoris sont Tacite et Sénèque. Selon Justus Lipsius, les textes anciens nous apprennent aussi beaucoup sur notre propre époque.



'Moribus Antiquis'
 'Suivant les mœurs de l'antiquité'

Justus Lipsius

UN LIVRE QU'ON
CROYAIT PERDU

Dans *Germania*, Tacite décrit les mœurs et usages des différentes peuplades germaniques. Les savants allemands du XVe siècle étaient au courant de l'existence d'un livre intitulé *Germania*, mais pensaient que le texte était perdu à tout jamais. Imaginez leur joie immense en 1455, lorsque le texte ancien a réapparu, de manière inattendue, dans un monastère allemand. Depuis, *Germania* reste une importante source d'inspiration pour le nationalisme allemand.

LANGUES BIBLIQUES

L'HÉBREU - L'hébreu, une langue sémitique, est la langue du judaïsme. L'araméen, le syriaque, l'arabe et l'assyrien babylonien appartiennent aussi à ce groupe de langues.

L'ARAMÉEN - Vraisemblablement, Jésus parlait l'araméen, aussi appelé chaldéen, une langue apparentée à l'hébreu. Dans la *Biblia regia*, l'araméen fait usage du même alphabet que l'hébreu.

LE SYRIAQUE - Le syriaque est la langue des chrétiens du Moyen-Orient. C'est une forme d'araméen écrit dans une écriture vaguement apparentée à l'hébreu. Le syriaque est parlé dans la région de la Syrie actuelle.

L'ARABE - Les humanistes considèrent l'arabe comme une langue dérivée de l'hébreu. Afin de mieux comprendre les textes bibliques, ils étudient l'arabe. C'est aussi une langue importante pour le commerce avec l'Orient.

RAPHELENGIUS À LEYDE

Raphelengius, le gendre de Plantin, a vraiment le don des langues. Grâce à son intervention, l'Université de Leyde est la première des Pays-Bas à enseigner l'arabe. Plantin est fier de lui, à juste titre: '*[Il prend] à cœur les langues comme le latin, le grec, l'hébreu, le chaldéen, le syriaque, l'arabe. Chacun qui lui parle en confiance confirme qu'il possède une expertise dans le domaine.*' À partir de 1585, Raphelengius dirige l'imprimerie de Leyde. Il se spécialise dans l'impression d'ouvrages orientaux avec des caractères adaptés.

DE L'AUTEUR AU LECTEUR

• • • • •

L'AUTEUR ET SON ÉDITEUR

La relation entre écrivain et éditeur n'est pas toujours simple. De nombreux auteurs reprochent à l'imprimeur que les éditions de leurs textes soient truffées de fautes. Érasme, par exemple, a fulminé contre les imprimeurs de second rang '*à qui le gain d'une misérable pièce d'or importe plus que toute la littérature scientifique!*' Même pour un imprimeur très en vue comme Plantin, il n'est pas simple d'imprimer sans aucune coquille, même si telle est son ambition.

• • • • •

LA LANGUE FASCINE

ADAM PARLAIT-IL L'ANVERSOIS ?

Selon Joannes Goropius Becanus, un associé de Plantin, l'anversois est la plus ancienne langue du monde.

Anvers aurait été fondée par des descendants du personnage biblique Noé. Ceux-ci n'auraient pas participé à la construction de la tour de Babel et n'auraient donc pas été punis de cacophonie par Dieu. Ainsi, ils auraient pu continuer à développer leur langue pure jusqu'au néerlandais et au dialecte anversois. Le *Diets* ou *Duyts* serait la plus ancienne langue du monde, détrônant l'hébreu de ce statut.

Malgré les flots de critiques que reçoit Becanus, son œuvre élargit néanmoins le champ de la connaissance. Il étudie la parenté entre des langues et jette ainsi les bases de la linguistique comparée. Il se montre également innovateur dans son approche: il ne voit pas uniquement les langues comme un moyen d'accumuler du savoir ou de transmettre de l'information, mais aussi comme sujet de recherche à part entière.

VERS UN NÉERLANDAIS STANDARDISÉ

Dans les Pays-Bas espagnols, la résistance contre l'occupant stimule l'intérêt pour la propre langue. Petit à petit, la conscience d'une propre identité se développe, mais la région n'a pas encore de véritable langue unitaire. Le dialecte brabançon domine la langue écrite, et Anvers est le centre de l'étude du néerlandais.

HIÉROGLYPHES

Becanus étudie aussi les hiéroglyphes égyptiens, mais n'arrive pas encore à les déchiffrer. Il faudra attendre le XIXe siècle et la découverte de la Pierre de Rosette sur laquelle figure le même texte en hiéroglyphes égyptiens, en écriture démotique et grecque.

ETYMOLOGICVM
TEVTONICÆ LINGVÆ:
SIVE
DICTIONARIVM
TEVTONICO-LATINVM,
PRÆCIPVAS TEVTONICÆ
LINGVÆ DICTIONES ET PHRASES
Latinè interpretatas, & cum aliis nonnullis linguis
obiter collatas complectens:

Studio & Opera
CORNELII KILIANI DVFFLÆI.

Opus Germanis tam superioribus quam inferioribus,
Gallis, Anglis siue Anglosaxonibus, Italisch, Hispanis,
& aliis lectoru perutile.

*Quid hic præstatum sit, Præfatio ad
Lectorem docebit.*

>Editio tertia, prioribus auctior & correctior.



ANTVERPIÆ
EX OFFICINA PLANTINIANA,
Apud Ioannem Moretum.
M. D. XCIX.



CORNELIS KILIAAN

Cornelis Abts van Kiele

° Duffel, 1528/1530

† Anvers, 1607



Kiliaan travaille 50 ans comme correcteur d'épreuves chez Plantin. Veuf, il habite avec ses trois enfants dans la maison de Plantin au Marché du Vendredi. Lorsque Plantin désire éditer un dictionnaire bilingue, il l'engage comme correcteur. Kiliaan consacre sa vie entière à la rédaction de dictionnaires.

*'Toi, habitant des Pays-Bas, qui que tu sois,
aimes-tu la langue néerlandaise?
Alors aime aussi Kiliaan.'*

Ode de Lipse à Kiliaan



LE PREMIER
DICTIONNAIRE EXPLICATIF
NÉERLANDAIS

Si on peut considérer Becanus comme l'initiateur de la linguistique comparée, Kiliaan est le premier en Europe à réellement mettre cette science en pratique. Il souhaite intégrer toutes les langues vernaculaires de toutes les régions des Pays-Bas à son dictionnaire, mais considère le brabançon comme le 'véritable' néerlandais. Ainsi, il mentionne la provenance des mots non brabançons : flamand, hollandais, zélandais, frison, gueldrois, clève, julier.

À L'ÉCOLE

APPRENDRE LES LANGUES

L'historien Guiccardini est fort impressionné par la connaissance des langues dans les Pays-Bas: ‘*Il y en a beaucoup qui, outre leur langue maternelle et bien qu'ils ne soient jamais sortis de leur pays, connaissent de nombreuses langues étrangères, surtout le français!*’ L'apprentissage des langues étrangères se déroule avec des livres de conversation émaillés de dialogues à propos de la vie quotidienne. Les enfants doivent surtout beaucoup lire, apprendre par cœur et traduire. Les femmes aussi enseignent. En 1576, 70 femmes et 88 hommes sont membres de la guilde anversoise des instituteurs.

SCHÉMA D'ÉTUDE DE JUSTE LIPSE POUR BALTHASAR I MORETUS

6h00	Réveil, prières, ablutions
Matinée	Lire une heure de discours ou de philosophie de Cicéron. Écrire une lettre, un poème ou un bref discours.
Après-midi	Lire Suétone ou un autre historien. Courte promenade Étudier une heure des textes grecs et écrire des phrases grecques à ce sujet. Courte promenade Lire Homère ou un autre poète. Lire <i>les Lettres à Atticus</i> . Écrire soi-même un texte.
Après le dîner	Lire <i>Orator ad Brutum (Sur l'Orateur)</i> de Cicéron ou un autre auteur.
21h00	Prier Dieu. Aller se coucher.

HOMÈRE,
LE DÉBUT DE L'ILIADE
(1,1 - 7)

'Chante, déesse, le ressentiment d'Achille, fils de Pélée, ressentiment funeste qui causa tant de malheurs aux Achéens, qui précipitèrent dans les enfers les âmes courageuses de tant de héros, et fit de leurs corps la proie des chiens et des vautours – ainsi s'accomplit la volonté de Zeus – lorsque pour la première fois se divisèrent, par une querelle, Agamemnon, roi des hommes, et le divin Achille.'

μῆνιν ἄειδε θεὰ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
οὐλομένην, ἥ μυρί’ Ἀχαιοῖς ἄλγε’ ἔθηκε,
πολλὰς δ’ ἵφθιμους ψυχὰς Ἄιδι προΐαψεν
ἡρώων, αὐτοὺς δὲ ἐλώρια τεῦχε κύνεσσιν
οἰωνοῖσι τε πᾶσι, Διὸς δ’ ἐτελείετο βουλή,
ἔξ οὐ δὴ τὰ πρῶτα διαστήτην ἐρίσαντε
Ἄτρειδης τε ἄναξ ἀνδρῶν καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.

DE L'AUTEUR AU LECTEUR

· · · · ·

QUI PAIE ?

Pour un éditeur, il est tentant de continuer à réimprimer des œuvres existantes à succès, comme la grammaire scolaire grecque de Clenardus. La plupart du temps, un éditeur accepte de publier un nouvel ouvrage lorsqu'il est certain qu'il ne va pas essuyer de perte. Voilà pourquoi il exige souvent une intervention financière de l'auteur. Il n'y a que quelques rares élus qui en sont dispensés. Dans le meilleur des cas, l'auteur reçoit quelques exemplaires de son livre. Ainsi, Juste Lipse reçoit de Balthasar I Moretus autant d'exemplaires d'auteur qu'il le souhaite.

· · · · ·

LIVRE PAR LIVRE

Balthasar I Moretus et les générations suivantes collectionnent des livres par intérêt. Ainsi cette bibliothèque privée au rayonnement humaniste voit le jour: hautes étagères, pupitres, bustes et globes. Plantin achetait aussi beaucoup de livres, mais plutôt comme matériau de travail pour les correcteurs lors de la préparation de nouvelles publications.

La grande bibliothèque fait quelque temps office de chapelle privée, où les Moretus et leurs ouvriers assistent à la messe avant d'entamer le travail.

On peut consulter tous les livres de cette bibliothèque dans notre salle de lecture. Nous ne sommes donc pas seulement un musée, mais également une bibliothèque scientifique.

LETTRE PAR LETTRE

La fonte des caractères est en général sous-traitée à des manufactures spécialisées. Balthasar I Moretus décide de créer son propre fonderie typographique, le sol en pierre diminue les risques d'incendie. Le poêle n'pas brûlé souvent ... et la fonderie ne sera utilisée qu'entre 1622 et 1660 et plus tard entre 1736 et 1760.

Au XVI^e siècle, chaque police ou famille portait un nom, parfois celui de l'inventeur, comme Garamond. Les polices Jolie et Nonpareille doivent leur noms à leur qualité estétique. D'autres polices, comme Bible et Cicero, réflètent aux textes dans lesquelles ils sont utilisés.

DE L'AUTEUR AU LECTEUR

• • • • •

CARACTÈRES EXCLUSIFS

De manière générale, l'éditeur choisit le format, les caractères et le type de papier. Plantin attache beaucoup d'importance aux caractères appropriés. Au début de sa carrière, il doit se contenter des caractères que les autres imprimeurs peuvent aussi se procurer aisément. Mais très vite, il choisit des caractères exclusifs de tailleurs français comme Garamont et Granjon et surclasse ses concurrents anversois. Plantin introduit dans les Pays-Bas méridionaux une variété d'élégants jeux de caractères français.

• • • • •

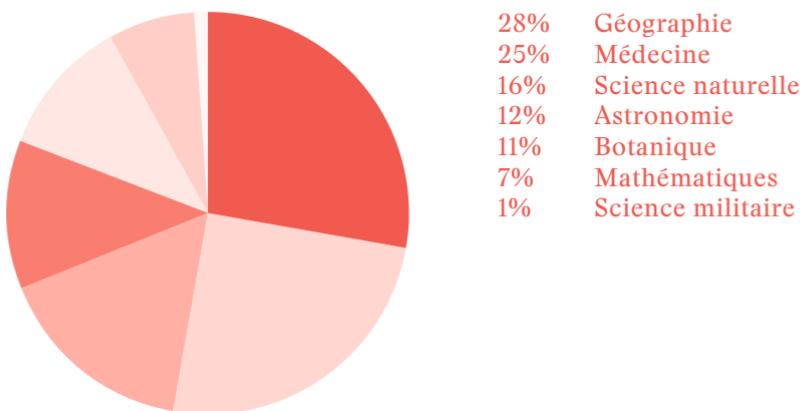
LA SCIENCE EN PLEIN ESSOR

Au XVI^e siècle, on pratique la science de différentes façons. Le cartographe Mercator et le mathématicien Gemma Frisius sont des adeptes de l'approche cosmographique: l'ensemble du monde peut être ordonné selon des principes de mathématiques et physique. Ils désirent comprendre et structurer le monde selon la création divine. Le mathématicien Stevin et le botaniste Dodoens, quant à eux, approchent la science de manière empirique, en répertoriant des données, en les triant et les classifiant. À l'époque, l'occultisme, l'alchimie et l'astrologie sont encore considérés comme faisant partie des sciences.

À SAVOIR

Le premier dollar américain apparaît en 1792. Thomas Jefferson veut diviser la monnaie selon le système décimal. Dans son plaidoyer, il réfère à *La disme* de Stevin. Son projet aboutit. 1 dollar équivaut à 100 cents, $\frac{1}{4}$ de dollar à 0,25 cent.

QUELLES SCIENCES PLANTIN MIT-IL SOUS LA PRESSE?



DE L'AUTEUR AU LECTEUR

• • • • •

CRÉATION D'UN CONCEPT

L'essor des sciences stimule une nouvelle mise en page des livres. Les imprimeurs partent en quête de manières de composer différemment le texte que celle à laquelle ils sont habitués pour les bibles et d'autres ouvrages. Au XVI^e siècle, les imprimeurs structurent les textes en utilisant différents types et grandeurs de caractères. Ils renforcent des parties de textes entre lesquelles ils prévoient des interlignes. Certains auteurs, comme Vésale, décident eux-mêmes de la composition du texte.

• • • • •

D E
T H I E N D E

Leerende door ongheloorde lichticheyt
allen rekeningen onder den Menschen
noodich vallende , afveerdighen door
heele ghetalen sonder ghebrokenen.

*Beschreven door SIMON STEVIN
van Brugghe.*



T O T L E Y D E N,
By Christoffel Plantijn.

M. D. LXXXV.



SIMON STEVIN

° Bruges, 1548
 † La Haye/Leyde, 1620

Stevin est mathématicien et inventeur. Il conçoit des moulins, des écluses, des dragues et même un char à voile. En physique, il découvre la loi du plan incliné. Le style décimal qu'il décrit dans *La Disme*, simplifie fortement les opérations d'arithmétique.



'La merveille n'est pas mystère'

Simon Stevin



LE SYSTÈME DÉCIMAL

Le système décimal de Stevin se présente comme suit: Un chiffre devant la virgule se désigne par le signe ①. Chaque dixième d'une unité se désigne par le signe ②. Le dixième d'une unité du premier dixième se désigne par le signe ③. Et ainsi de suite pour chaque chiffre derrière la virgule.

Ce qu'il note de la sorte: 8①3②1③7②5③
 nous l'écrivons aujourd'hui: 8,375

Une addition décimale:

$$\begin{array}{r}
 \textcircled{0} \textcircled{1} \textcircled{2} \textcircled{3} \\
 3 \ 2 \ 3 \\
 11 \ 7 \ 6 \ 2 \\
 \hline
 14 \ 9 \ 9 \ 2
 \end{array}$$

Vous pouvez aussi l'écrire comme suit:
 $3,23 + 11,762 = 14,992$

DESCRIPTION

DE TOVTS LES
PAIS-BAS,
autrement appellés
LA GERMANIE INFERIEVRE,
OU
BASSE ALLEMAGNE;
PAR MESSIRE LOVIS
GVICCIARDIN GENTIL-
HOMME FLORENTIN:

Maintenant revenue, & augmentée plus que de
la moitié par le même Autheur.

AVEC toutes les Cartes Geographiques desdits
Pais, & plusieurs pourrauds de villes
tirés au naturel.

AVEC Indice tresample des choses
les plus memorables.

A ANVERS,
De l'Imprimerie de Christophe Plantin,
M. D. LXXXII.

LUDOVICUS GUICCIARDINI

Lodovico Guicciardini

° Florence, 1521

† Anvers, 1589

Guicciardini est un marchand italien qui s'installe à Anvers en 1541 pour travailler dans la filiale anversoise de l'entreprise familiale. Il restera à Anvers jusqu'à sa mort. Sa carrière prend un tournant inattendu en 1552, quand il se met à écrire, une activité qui rapporte plus selon Guicciardini que celle de marchand.

'Dans cette description, vous découvrirez, sans quitter votre maison et en peu de temps, la puissance et la noblesse des Pays Bas si prodigeux.'

Guicciardini



À CŒUR VAILLANT
RIEN N'EST IMPOSSIBLE

Dans ce livre, Guicciardini décrit toutes les villes des Pays-Bas. Plantin a du mal à faire exécuter les cartes assorties. Ortelius vient à la rescousse et lui met à disposition les cartes de son *Orbis terrarum*. En raison de la guerre, Plantin ne peut pas obtenir de vues de Tournai ni de Cambrai pour ses premières éditions. Il obtient le soutien financier de Leyde et d'Utrecht pour réaliser ces cartes.



Opus nunc denuò ab ipso Auctore recognitum, multisq[ue] locis castigatum, & quamplurimis
nouis Tabulis atque Commentarijs auctum.



ABRAHAM ORTELIUS

Abraham Ortelis

° Anvers, 1527

† Anvers, 1598

Ortelius est l'inventeur de l'atlas moderne. Il est le premier à réunir dans un ouvrage des cartes de toutes les parties connues du monde au même format. Pour le matériau, il fait appel à un réseau étendu de contacts. Selon Ortelius, l'histoire et la cartographie vont de pair: ainsi, il étudie l'histoire romaine et la cartographie.



*'Vous méritez d'être loué parce que vous avez sélectionné la meilleure description de chaque région et les avez recueillies en un livre.
Le livre n'est pas cher et nous pouvons l'emporter où que nous allions.'*

Mercator à Ortelius



LE PREMIER ATLAS

Ortelius corrige les cartes en les comparant les unes aux autres, et standardise les informations en utilisant les mêmes lignes pour les rivières, les côtes, les lacs, les frontières, les montagnes, les chemins... La diffusion internationale de l'atlas permet à ses innovations techniques et graphiques de se propager.

GRAND LECTEUR ET AMATEUR DE SÉNÈQUE ET DE CICÉRON

Les cadres décoratifs sur la mappemonde d'Ortelius montrent son penchant pour la paix et l'unité et son indifférence à l'égard du faste temporel.

Il cite Sénèque:

‘Voilà donc le point que tant de nations se disputent par le fer et le feu!
Comme elles sont ridicules les frontières fixées par les mortels!’

et Cicéron:

‘Que peut sembler important dans les activités humaines à qui contemple l'éternité et a conscience de l'étendue de l'univers?’

DE L'AUTEUR AU LECTEUR

• • • • •

COULEURS AU CHOIX

Les gravures et les cartes sont souvent coloriées afin de les embellir et de les rendre plus distinctes. Plantin ne dispose pas de coloristes attitrés. Le cartographe Ortelius, formé à l'enluminure de carte dans sa jeunesse, entame sa carrière en tant que traceur de frontières et coloriste de cartes chez Plantin. Plantin vend une grande partie de ses atlas déjà coloriés, les autres sont vendus ‘blancs’. Une carte tracée coûte aisément le double d'une carte aveugle.

• • • • •

PLUS DE CARTES, PLUS DE CONNAISSANCE

Un atlas d'Ortelius de 1570 est moitié moins épais qu'un exemplaire de 1598. Le nombre de cartes qu'Ortelius intègre dans ses livres augmente de façon spectaculaire. Son premier atlas en compte 53, huit ans plus tard, il y en a 117. Après sa mort, son atlas continue à être imprimé et à s'enrichir en cartes. L'édition de 1612 en compte 167. Comme les clients peuvent acheter les cartes séparément et les ajouter à leur atlas, de nombreux *Orbis terrarum* conservés à ce jour présentent une composition exclusive.

À SAVOIR

Ortelius est le premier à voir, à la forme des côtes, que l'Amérique, l'Afrique et l'Europe ont un jour formé un tout. Il part du principe que des tremblements de terre et des raz-de-marée les ont détachés.

À SAVOIR

Les cartes du XVI^e siècle montrent la partie du fleuve Niger qui coule à travers le Mali comme un affluent du Nil. En fait, il s'agit de deux rivières séparées. Le vrai cours du Nil restera encore inconnu pendant des siècles.

LA DERNIÈRE HEURE

Balthasar I Moretus décède à la maison le 8 juillet 1641 à 10 heures du matin. Sa disparition est non seulement un événement familial solennel, mais aussi le moment de mettre en évidence, coûte que coûte, la position sociale de la famille.

Monastères, ordres religieux et organisations d'aide aux indigents reçoivent des donations généreuses. Les membres du personnel, les médecins, le pasteur et le badeau sont rémunérés pour leurs services. Les croque-morts, les sonneurs de cloches, les musiciens, les boulangers, les loueurs de services, les tailleurs, les panégyristes sont engagés pour rehausser l'éclat des obsèques. Le peintre Thomas Willeboirts Bosschaert reçoit aussi une commande. Il réalise deux tableaux dont *Balthasar I, sur son lit de mort*.

La famille Moretus dépense 3 400 florins pour les cérémonies funéraires de Balthasar I. À cette époque, un ouvrier non qualifié gagne 15 florins par mois.

EXAMEN DU MALADE

GRAVURES EN IMAGE SPÉCULAIRE

Huys grave les plaques de cuivre d'après les illustrations du livre de Valverde. Il doit le faire en image spéculaire, mais l'oublie pour quelques-unes. Dans l'illustration du cœur, l'aorte est imprimée du côté droit alors qu'elle se situe à gauche. Face aux nombreuses critiques de la part des lecteurs, Plantin décide de faire graver une nouvelle plaque. Est-ce par parcimonie qu'il utilise aussi bien l'ancienne que la nouvelle plaque dans les éditions suivantes?

À SAVOIR

Afin de se protéger contre la peste, un médecin de peste utilise des herbes médicinales. Les baies de genièvre et la barbotine qui tuent les puces et les poux atténuent aussi la puanteur.

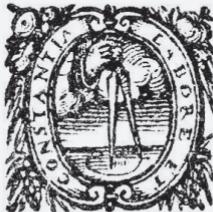
V A L E R I I
C O R D I D I S P E N -
S A T O R I V M ,
S I V E
P H A R M A C O R V M
C O N F I C I E N D O R V M
R A T I O ,

A

P E T R O C O V D E B E R G O Pharma-
copœo Antuerpiano, plus quadringentis ero-
zibus liberata atque vindicata:

A D I E C T O

*Valerij Cordi nouo libello, aliisque paucis post
prefationes annotatis.*



A N T V E R P I A E ,
Ex officina Christophori Plantini .

M . D . L X V I I I .

PIETER COUDENBERG

° Anvers, 1517

† Anvers, 1599

Coudenberg est apothicaire et botaniste. Il possède une officine à Anvers et est le premier en Europe à cultiver un jardin botanique privé. En tant que source de plantes médicinales, les jardins botaniques sont traditionnellement liés aux monastères et aux universités. Coudenberg introduit beaucoup de nouvelles plantes pour leurs propriétés médicinales.

'Il était expérimenté dans sa science, érudit, et un bon ami de l'imprimeur Plantin.

Lors du siège d'Anvers, il a aidé les pauvres et mis au point une recette pour juguler la peste.'

Anonyme



SUR PRESCRIPTION

Dispensatorium de Coudenberg est traduit en France, aux Pays-Bas et en Italie et réédité jusqu'à la fin du XVIIe siècle. À cette même époque, la ville d'Anvers impose à chaque apothicaire et médecin de suivre cette pharmacopée pour la prescription et la préparation de remèdes. Le *Dispensatorium* restera un ouvrage de référence jusqu'au XIXe siècle.

Recette

'Pour faire monter le lait materne. Prenez des feuilles de fenouil vert, faites-en une décoction, dans du vin ou de l'eau: donnez-la à boire à la femme, aussi bien pendant le repas qu'autant de fois que vous le pouvez et elle aura du lait en abondance.'

LA NATURE CARTOGRAPHIÉE



CAROLUS CLUSIUS

Charles de L'Écluse

° Arras, 1526

† Leyde, 1609

Clusius étudie le droit et la médecine, mais se forge une réputation avec ses travaux sur la botanique. Il voyage à travers l'Europe pour collectionner, décrire, cultiver et étudier des plantes. En 1593, l'Université de Leyde l'invite à venir aménager un jardin médicinal que l'on peut toujours visiter à ce jour.

· · · · ·

Montanus à Clusius

'Je ne voudrais pas que tu laisses les années passer comme un olivier, mais que tu sois comme le figuier qui porte deux fois par été des fruits.'

MATHIAS LOBELIUS

Mathias l'Obel
° Lille, 1538
† Londres, 1616



Lobelius est avant tout médecin. Avec Dodoneus et Clusius, ils forment le ‘triumvirat botanique’ du XVIe siècle. Il apporte des améliorations au travail de ses prédécesseurs et regroupe les plantes d’après leurs caractéristiques extérieures. Grâce à cette classification, son travail constitue une étape importante dans l’histoire de la systématique des plantes.

Lobelius

‘Bien que le climat en Flandre soit peu approprié à la culture d’une multitude de plantes, le soin que les habitants leur portent est tel, que nulle part ailleurs dans le monde on ne peut trouver une plante qui ne soit pas cultivée ici.’

REMBERTI
DODONAEI
MECHLINIENSIS
MEDICI CÆSAREI

STIRPIVM HISTORIAE
PEMPTADES SEX.

SIVE
LIBRI XXX.



A N T V E R P I A,
Ex officina Christophori Plantini.
M. D. LXXXIII.

REMBERTUS DODONAEUS

Rembert Dodoens
° Malines, 1517/18
† Leyde, 1585



Dodoens est le médecin personnel de l'empereur Maximilien II et de son successeur Rodolphe II. S'il écrit des ouvrages médicaux, il est surtout connu comme botaniste. Avec son *Cruydtboeck* (herbier) de 1554, il établit les bases de la botanique. Il décrit également les plantes non médicinales. Ceci est inédit. Il est un des meilleurs spécialistes de la botanique descriptive de son époque.

'J'ai écrit l'herbier en néerlandais. J'espère ainsi consolider l'amour et l'assiduité des amateurs de plantes.'

Rembert Dodoens



PLANTES CHÈRES

Pour les 1309 illustrations de l'herbier de Dodoens, Plantin réutilise les blocs de bois dont il s'est servi précédemment pour les œuvres de Dodoens, Clusius et Lobelius. Bien que les blocs de bois soient nettement moins chers que les plaques de cuivre, le prix de revient d'un livre aussi riche en illustrations s'envole rapidement. Nous savons que le prix d'un exemplaire doté de 2 178 illustrations est de 8 florins et que celui d'une version coloriée est de 113 florins. À l'époque, un maçon non qualifié gagne un demi-florin par jour.

D'APRÈS NATURE

Les illustrateurs d'herbiers s'inspirent de plantes vivantes ou séchées. Durant ses voyages, Clusius croque des ébauches de plantes et reçoit des dessins d'amis et de confrères. Il aime s'asseoir à côté de l'illustrateur pour lui donner des indications, afin de limiter les erreurs. Quand Clusius se trouve à l'étranger et doit communiquer par courrier, le résultat final est moins satisfaisant.

DE L'AUTEUR AU LECTEUR

• • • • •

DÉLICAT, PLUS DÉLICAT, LE PLUS DÉLICAT

Pour illustrer des livres, les éditeurs du XVI^e et du XVII^e siècle utilisent des gravures sur bois, à l'eau-forte ou sur cuivre. Les blocs de bois sont bon marché et résistants. En outre, ils peuvent être ajoutés au texte et imprimés à l'aide des mêmes presses. Les gravures à l'eau-forte ou sur cuivre sont beaucoup plus onéreuses, mais permettent une plus grande variété de tonalités entre le noir et le blanc et restituent des lignes plus fines. Le novateur Plantin opte résolument pour la qualité. L'œuvre anatomique de Valverde est la première pour laquelle il utilise des gravures sur cuivre. Les autres éditeurs suivent son exemple.

• • • • •

PATRIMOINE PRÉCIEUX

La température de cette salle ne pouvant être réglée de façon optimale, nous ne présentons ici que des reproductions. Ainsi, nous n'endommageons pas les œuvres originales.

Nous prenons soin de :

638 manuscrits

25 000 livres imprimés avant 1800

La collection la plus complète au monde d'éditions de Plantin et des Moretus.

10 tonnes de lettres

5 000 poinçons

20 000 matrices

Une collection la plus prestigieuse de matériel typographique du XVI^e siècle.

791 esquisses pour des gravures sur cuivre

3 000 plaques de cuivre

13 000 blocs de bois

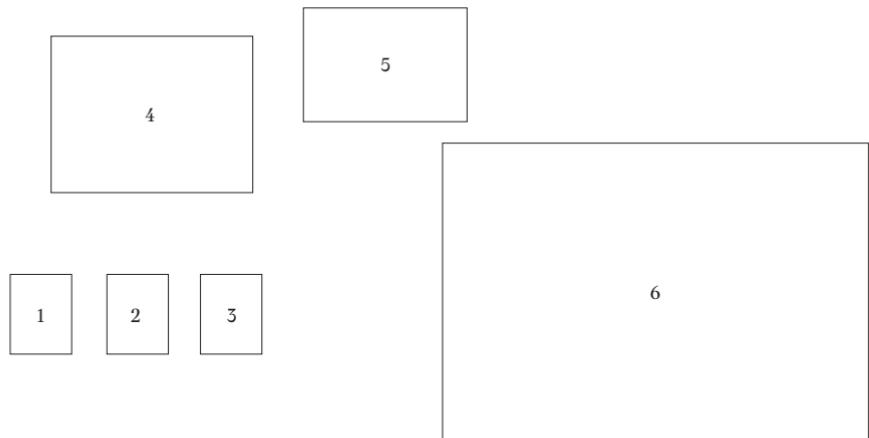
80 000 gravures et dessins

Le Cabinet des Estampes fait partie des cinquante collections d'estampes les plus importantes au monde.

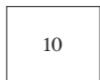
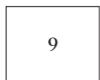
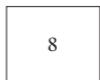
160 mètres courants d'archives avec

1 382 registres, 990 recueils, 187 boîtes et plus de 1 385 pièces sur parchemin.

Patrimoine culturel mondial de l'UNESCO, dans le programme *Mémoire du Monde*.



- 1 *Bouffonne*, Jacob de Gheyn II, 1595-1596
- 2 *Les Mascarades n° 7*, Jacob de Gheyn II, 1595-1596
- 3 *Les Mascarades n° 2*, Jacob de Gheyn II, 1595-1596
- 4 *Leo Belgicus*, Joannes van Doetecum le Jeune, 1598
- 5 *Grand paysage alpin*, Frères de Doeticum d'après Pieter Breughel I, 1553-1558
- 6 *La Bataille des Amazones*, Lucas Vorsterman I d'après Peter Paul Rubens, 1623



- 7 *Europe*, Gregorius Fentzel d'après Maerten de Vos, ca. 1650
- 8 *Afrique*, Gregorius Fentzel, d'après Maerten de Vos, ca. 1650
- 9 *Asie*, Gregorius Fentzel, d'après Maerten de Vos, ca. 1650
- 10 *Amérique*, Gregorius Fentzel, d'après Maerten de Vos, ca. 1650
- 11 *La Bataille de Zama entre Scipion et Hannibal*,
Cornelis Cort d'après Giulio Romano, 1567
- 12 *L'Ommegang à Anvers*, Gaspar Bouttats, 1685

Mur latéral

Antwerpia Mercatorum Emporium, anonyme, 1515-1518

La salle suivante

Carte d'Anvers, Virgilius Bononiensis, 1565

AVEC STYLE

En 1692, les Moretus sont anoblis, et portent désormais le titre de *jonkheer* ou écuyer. Cela requiert un mode de vie approprié. Ce salon respire ce style fastueux et raffiné, avec du cuir doré français, de la porcelaine aux armoiries familiales, une pendule en style Louis XV, des portraits de famille et d'autres objets de luxe.

À PROPOS DE L'ÊTRE HUMAIN, DU POUVOIR ET DE LA SOCIÉTÉ

POUR LE SOUVERAIN ET POUR LA VILLE

Plantin réussit à décrocher le privilège pour les ordonnances de différents camps politiques. Ainsi, il travaille avec les États-Généraux des Pays-Bas, le duc d'Albe, François d'Anjou et le Roi d'Espagne Philippe II. De la production totale de Plantin, 8 % sont des lois promulguées par des autorités publiques et 4 % sont des pamphlets.

À SAVOIR

Les imprimés pour les occasions festives sont souvent truffés de petits jeux. Un chronogramme est un puzzle avec des nombres. Faites le total de toutes les lettres majuscules qui peuvent être un chiffre romain. Ainsi, vous trouvez l'année.

Indication:

M=1000	L= 50	I ou J= 1
D= 500	X ou W= 10	Y= 2
C= 100	V ou U= 5	

LA
MAGNIFIQVE, ET SVM-

PTVEVSE POMPE FVNEBRE FAITE AVS OBSEQVES,
ET FVNERAILLES DV TRESGRAND, ET TRESVICTO-
RIEVS EMPEREVR CHARLES CINQ VIE' ME, CE-
LEBRE'ES EN LA VILE DE BRVXELLES LE
XXIX. IOVR DV MOIS DE DECEMBRE
M. D. LVIII. PAR PHILIPPE ROY
CATHOLIQUE D'ESPAL-
GNE SON
FILS.



A ANVERS,
De l'Imprimerie de Christophe Plantin:
M. D. LIX.
AVEC PRIVILEGE.



UN MAGNIFIQUE CORTÈGE FUNÈBRE

Charles Quint décède le 21 septembre 1558 en Espagne. À ce moment, son fils Philippe II séjourne dans les Pays-Bas, où il organise les 29 et 30 décembre 1558 un impressionnant cortège à travers les rues de Bruxelles. Grâce à l'album chacun peut assister – même de chez lui – au cortège funèbre de Charles Quint. L'œuvre est vendue en rouleau ou sous la forme de livre, dans les cinq langues du royaume de Charles Quint : néerlandais, français, allemand, espagnol et italien.

GUERRE SUR PAPIER

Les médias sont un instrument puissant dans la révolte des Pays-Bas. Les idées et les nouvelles se répandent plus vite et à plus grande échelle. Débats politiques et religieux s'entremêlent. L'hérésie devient synonyme de rébellion et de guerre. Le pamphlet joue un rôle important dans la vie politique.

Franciscus Hogenberg est connu pour ses illustrations des événements politiques en France, dans les Pays-Bas et dans le Saint Empire romain germanique. Il quitte les Pays-Bas espagnols en raison de sa foi protestante.

DE L'AUTEUR AU LECTEUR

• • • • •

CHACUN DÉSIRE OBTENIR UN CONTRAT PUBLIC

En 1579, Plantin décroche un contrat avec la ville d'Anvers pour l'impression de toutes les annonces municipales – un contrat que ses successeurs conserveront jusqu'en 1705. Imprimer pour les organismes publics est intéressant: cela offre une source de revenus stable à plus long terme et réduit la pression de devoir à tout prix vendre les imprimés. Même si les montants ne sont pas très importants par rapport au total des revenus, chaque complément est néanmoins le bienvenu.

• • • • •

ALMANACHS

Au début de sa carrière, Plantin imprime d'année en année des milliers d'almanachs, entre autres, ceux du médecin Nostradamus. Les marchands ambulants rivalisent avec les imprimeurs et les libraires pour vendre des calendriers.

Explication des signes dans l'Almanach imprimé par Plantin en 1576.

- ☿ bon jour pour la saignée
- ♃ meilleur jour pour la saignée
- ♄ le meilleur jour pour la saignée

- ☩ bon jour pour prendre des médicaments
- ♉ bon jour pour semer
- ♊ bon jour pour planter
- ♃. foire annuelle
- ♅. marché aux chevaux

Signes de planètes et d'aspects

♃	Saturne	♂	Tête de dragon
♄	Jupiter	♃	Queue de dragon
♂	Mars	σ	Conjonction
\odot	Soleil	♂	Opposition
♀	Vénus	\square	Quatrième aspect
☿	Mercure		
☽	Lune		

Signes astrologiques

♈	Bélier	tête
♉	Taureau	nuque
♊	Gémeaux	bras et mains
♋	Cancer	poitrine
♌	Lion	cœur
♍	Vierge	viscères
♎	Balance	reins
♏	Scorpion	pubis
♐	Sagittaire	cuisse
♑	Bélier	genoux
♒	Verseau	tibia
♓	Poissons	pieds

LIVRES DESTINÉS AUX FEMMES

La lecture est une activité dangereuse pour l'homme de la rue et pour les femmes. C'est du moins l'idée qui domine au XVIe siècle. Dans son œuvre, *L'institution de la femme chrestienne*, le grand pédagogue Vives traite aussi de ce sujet. Il trouve que la Bible, les philosophes classiques et les poètes chrétiens sont une lecture adéquate dans l'éducation des jeunes femmes. Les romans de chevalerie par contre sont à éviter.

Son ouvrage pionnier connaît un grand succès. À la demande de Peeter Heyns, Plantin édite et diffuse une traduction française en 1579. Le maître désire l'utiliser dans son école de filles à Anvers.

DE L'AUTEUR AU LECTEUR

• • • • •

PLUS DE LIVRES POUR PLUS DE GENS

Grâce à l'imprimerie, un livre n'est plus un article de luxe pour une élite composée de nobles, d'érudits et d'ecclésiastiques. Beaucoup plus de gens peuvent désormais acheter un livre. La Bible est le livre le plus vendu, mais dans les chaumières on trouve aussi des recueils de chansons, des almanachs et de récits de voyage, très populaires à l'époque. Autrefois, les textes étaient surtout lus à haute voix, à présent on lit de plus en plus seul et en silence.

• • • • •

OUVRAGES LITURGIQUES

LITURGIE ET PRIÈRE

Au Concile de Trente (1545-1563), les cardinaux présents décident que tous les livres de prières et ouvrages liturgiques doivent contenir le même texte. Toutes les éditions doivent suivre le modèle imprimé à Rome selon les instructions du Vatican. Remplacer tous les livres obsolètes est une tâche gigantesque. Les imprimeurs qui décrochent un tel contrat sont assurés de vendre leur production de livres pendant une longue période. Plantin fait partie des heureux élus.

B I B L E S

DE L'HÉBREU AU GREC...

Ce que nous considérons aujourd'hui de manière évidente comme 'la Bible' a une longue histoire derrière elle. Celle-ci commence par un nombre de textes de l'Ancien Testament, en hébreu, qu'un groupe de 70 érudits juifs d'Alexandrie traduisent en grec vers le IIe siècle avant Jésus-Christ.

... V E R S L E L A T I N ...

Sur base de cette traduction grecque, Jérôme de Stridon, l'un des pères de l'Église, en fait une traduction latine: la Vulgate. Durant le Concile de Trente, les cardinaux décident que cette Vulgate est dorénavant la seule version autorisée au sein de l'Église catholique.

... J U S Q U ' E N 1 9 4 3

Le pape Clément VIII fait paraître une nouvelle édition en 1592 qui restera en usage jusqu'au XXe siècle. Ce n'est qu'à partir de 1943 qu'une encyclique du pape Pie XII permet aux spécialistes des études bibliques de s'appuyer sur d'autres versions que la Vulgate et d'utiliser les textes originaux dans les langues initiales.

ANTOINE PERRENOT DE
GRANVELLE

Plantin est grandement redevable à Antoine Perrenot de Granvelle (1517-1586), archevêque de Malines et conseiller de Marguerite de Parme. Par la suite, le roi Philippe II l'envoie à Rome, où il se fait l'avocat enthousiaste de Plantin et lui procure des contrats pour l'impression de nouveaux ouvrages liturgiques au nord des Alpes. Granvelle empêche aussi qu'un autre éditeur anversois reçoive l'autorisation d'imprimer des livres liturgiques. En outre, le cardinal met Plantin en contact avec des savants et des artistes italiens.

LIVRES D'EMBLÈMES À SUCCÈS

À la fin du XVI^e siècle, les livres d'emblèmes sont très à la mode. Ils associent texte et image, illustration et légende. Les images aident les fidèles à interpréter les textes religieux et les guident dans leurs méditations. Un des recueils les plus influents est l'*Evangelicae Historiae Imagines* du Jésuite espagnol Hieronymus Natalis. La première édition paraît en 1594 chez Martinus Nutius, le concurrent des Moretus. En 1605, Jan II Moretus et son beau-frère Theodore Galle rachètent toutes les gravures et plaques de cuivre restantes pour en faire de nouvelles éditions.

BIBLIA SACRA.

QVID IN HAC
EDITIONE
A THEOLOGIS
LOVANIENSIBVS
PRÆSTITVM SIT,
EORVM
PRÆFATIO
INDICAT

ANTVERPIÆ.
Ex officina Christophori Plantini.
M. D. LXXXIII.

LA BORE ET CONSTAN TIA



BIBLE LUXUEUSE

Cette bible richement illustrée contient 94 gravures que Plantin a utilisées précédemment pour l'illustration de sa *Biblia regia* (bible polyglotte), du *Monumenta salutis humanae* de Benedictus Arias Montanus et des livres d'Heures. En réutilisant les plaques de cuivre, Plantin peut produire des éditions meilleur marché, mais avec un grand profit. De nombreuses églises achètent l'ouvrage.

EXPORT VERS L'ESPAGNE ET L'AMÉRIQUE LATINE

À partir de 1570, Plantin est l'imprimeur attitré du roi Philippe II d'Espagne. Un an plus tard, il reçoit aussi de grandes commandes de breviaires et de missels destinés à l'Espagne et à ses colonies. En cinq ans, Plantin livre environ 18 000 breviaires, 17 000 missels, 9 000 livres d'Heures et 8 000 autres ouvrages pour un montant d'à peu près 120 000 florins.

En 1575, en raison de la guerre qui sévit dans les Pays-Bas, l'export vers l'Espagne est totalement paralysé. Ce n'est qu'au début du XVII^e siècle que les successeurs de Plantin peuvent reprendre la production. Les envois vers l'Espagne et les territoires américains continuent à prendre de l'ampleur. À partir du dernier quart du XVII^e siècle, l'*Officina Plantiniana* n'imprime plus que ce type d'ouvrages.

LA BIBLE DE GUTENBERG

La Bible à 36 lignes est un monument de l'histoire de l'imprimerie et une des pièces maîtresses de notre collection. À l'époque, on croyait que Joannes Gutenberg l'avait imprimée lui-même. La finition de l'ouvrage est particulièrement raffinée, avec de belles initiales dessinées. En 1514, cette bible aboutit au couvent des Augustins à Anvers. Ceux-ci sont accusés de sympathie protestante et voient pour cela leurs biens saisis, y compris cette bible, et mis en vente publique. Personne ne sait comment la Bible a atterri ensuite dans la bibliothèque de Plantin.

DE L'AUTEUR AU LECTEUR

• • • • •

UN LIVRE, DEUX APPROBATIONS

Charles Quint introduit la règle que pour chaque nouvelle édition, quel que soit le sujet, les éditeurs doivent recevoir l'accord de l'autorité spirituelle (approbation) et de l'autorité temporelle (privilège). Le privilège protège aussi les imprimeurs contre la réimpression de leur ouvrage, parce qu'il interdit aux concurrents d'imprimer le même ouvrage pendant une période déterminée. Les priviléges sont surtout importants pour les éditions lucratives comme les bibles et les livres de prières.

• • • • •

BIBLIA SACRA

HEBRAICE,
CHALDAICE,
GRÆCE, &
Latine



PIETATIS CONCORDIAE. Ita s. u.

PHILIPPI II. REG. CATHOL. PIETATE,
ET STUDIO AD SACROSANCTÆ
ECCLESIAE VSVM



CHRISTOPH. PLANTINVS EXCVD. ANTVERPIÆ.

BENEDICTUS
ARIAS MONTANUS

Benito Arias Montano

° Fregenal de la Sierra, Estrémadure, 1527
† Séville, 1598



Cinq ans durant, le théologien coordonne, onze heures par jour, l'édition de la *Biblia regia*. Il écrit au roi Philippe II: ‘*Ici, on accomplit en un mois plus qu'en un an à Rome.*’ Montanus et Plantin se lient d'amitié. Même lorsque Philippe II le rappelle en 1575 en Espagne pour constituer la bibliothèque de l'Escurial, Montanus continue à entretenir une relation épistolaire avec Plantin et son gendre, Jan Moretus.

‘Christophe Plantin est renommé à juste titre pour son art de l'imprimerie qui fait vivre tous les autres arts. Il fait preuve d'une grande intelligence et d'un savoir admirable, d'assiduité et d'efforts incessants, de minutie et de rigueur dans tout ce qu'il entreprend. Aucune louange n'est à la hauteur.’

Avant-propos de Montanus
dans la *Biblia sacra*



BIBLIA REGIA,
LA BIBLE ROYALE

Dans les années 1560, Christophe Plantin projette une nouvelle édition de la bible polyglotte d'Alcalá (Espagne), imprimée entre 1514 et 1517. Pour financer son entreprise, il demande le soutien du roi Philippe II d'Espagne. En échange de son allocation, celui-ci envoie son chapelain, Benedictus Arias Montanus, à Anvers pour surveiller

le travail. Montanus désire en faire une nouvelle bible scientifique qui restitue le mieux possible les textes originaux.

Après cinq années de dur labeur, Montanus et l'équipe de savants sont prêts. Il est temps de demander l'approbation papale. Le pape Pie V hésite à donner sa bénédiction. Montanus part à Rome plaider son affaire, mais à son arrivée, il s'avère que le pape Pie V est décédé. Grégoire XII, son successeur, approuve finalement le projet.

DE L'AUTEUR AU LECTEUR

• • • • •

S O B R E O U D O R É

Une fois les feuilles d'un livre imprimées, les 'assemblieurs' les mettent dans le bon ordre. Ensuite, chaque client peut composer et parachever son livre en fonction de son goût personnel et de ses moyens financiers. Il peut choisir entre une reliure en parchemin ou en cuir. Ensuite, il décide s'il désire décorer la reliure de timbres à sec. S'il souhaite un exemplaire réellement luxueux, il choisit des empreintes dorées. Les collectionneurs fortunés font imprimer les armoiries de la famille sur la reliure. Ou ils font doré les tranches – les parties rognées des feuillets d'un livre relié. Un même livre peut donc présenter des apparences très différentes.

• • • • •

RENOMMÉE INTERNATIONALE

Au total, Plantin imprime 1 200 exemplaires sur papier et encore 12 exemplaires sur par-chemin. Ces derniers sont destinés au roi d'Espagne, au pape et à d'autres personnes influentes. L'ouvrage fait le tour du monde. Les Jésuites promeuvent la bible en Inde (1580) et en Chine (1603) comme le sum-mum de l'érudition européenne.

· · · · ·

MÉFIANCE DE L'ESPAGNE

Montanus souhaite traduire exactement ce qui se trouve dans le texte original, afin que le lecteur ait accès à la véritable Parole de Dieu. Mais tout le monde n'est pas aussi enchanté de ses conceptions. L'inquisition espagnole l'accuse de manquer de respect pour la Vulgate officielle, mais ne peut rien lui reprocher, hormis quelques négligences.

À SAVOIR

Un exemplaire de cette bible en huit parties pèse 48 kg, reliure comprise. Il fallait 1 788 feuilles de papier pour sa fabrication. Cela fait plus de 2 100 000 feuilles pour les 1 200 exemplaires.

DE L'AUTEUR AU LECTEUR



LE COLLECTIONNEUR

À l'instar de ses collègues, Plantin réalise des catalogues des livres qu'il édite et des livres d'autres imprimeurs qu'il peut aussi fournir. Il emporte ces catalogues au Salon du livre à Francfort. Ils constituent un moyen de promotion pratique pour des clients potentiels. Les livres n'aboutissent pas seulement dans des bibliothèques de particuliers, comme des marchands ou des savants, mais aussi dans des bibliothèques de monastères, de riches collectionneurs ou de souverains.



Pour clôturer votre visite, n'hésitez pas à entrer dans la salle à manger en bas, à droite de l'escalier.

LÉGÈRES, AÉRÉES ET CONFORTABLES

Au milieu du XVIII^e siècle, François-Jean Moretus fait construire un nouvel avant-corps sur la place du Marché du Vendredi. C'est le point d'orgue de deux siècles de construction de cette demeure et de transformations successives. Derrière l'imposante façade se trouvent différentes pièces qui répondent à la mode de l'époque: légères, aérées et confortables. La vie de famille se déplace vers cette partie de la maison, et par conséquent aussi vers cette salle à manger. La décoration murale avec des scènes de la vie champêtre est très populaire à cette époque.

Ceci est la fin de votre visite au musée. Nous vous invitons cordialement à écrire quelques mots dans notre livre d'or. Nous sommes curieux de savoir ce que vous en avez pensé.

Nous vous saurions aussi gré de bien vouloir remplir l'enquête qui se trouve sur le meuble du vestiaire. Grâce à vos suggestions, nous pouvons améliorer la présentation à l'avenir.

Veuillez ne pas oublier de remettre le guide du musée dans la bibliothèque.

Si vous désirez en savoir davantage sur la maison, la famille, les ouvrages et l'impression, la boutique du musée vous propose un beau choix de livres et de souvenirs.

Nous vous remercions de votre visite, vous souhaitons un agréable retour et espérons vous revoir bientôt.

A

Antiphonaire

Livre liturgique catholique contenant les chants de l'office.

Approbation

Autorisation de l'église à imprimer.

Araméen

Langue apparentée à l'hébreu. Aussi Chaldéen.

B

Nuit de la

Saint-Barthélémy

Massacre de protestants déclenché à Paris la nuit du 23 au 24 août 1572.

Bréviaire

Livre liturgique catholique contenant les textes nécessaires pour prier. Le breviaire catholique se nomme Brevarium Romanum (brevis = bref).

C

Catéchisme

Aperçu de la doctrine catholique.

Florin Carolus
Monnaie du temps de Charles Quint (1500-1558), nommé d'après l'empereur.

Chanoine

Clerc faisant partie de la gestion (chapitre) d'une cathédrale ou abbaye.

Civilité

Lettre Française typique du XVIe siècle (manuels scolaires), ressemblant à la lettre d'écriture gothique.

Concile de Trente

Réunion des responsables de l'église à Trente (1545-1563) visant à arrêter les abus au sein de l'église en réponse au protestantisme.

Confraternité

Une association catholique regroupant des personnes qui se sentent proches d'un(e) saint(e), par exemple Marie.

Conseil du Brabant

Juridiction supérieure du duché du Brabant.

Cosmographie

Terme du XVIe siècle désignant la science de la description de l'univers, des cieux comme de la terre. Elle comprend également l'astronomie, la géographie et la géologie.

D

Ouvrage de dévotion
Ouvrage religieux stimulant la contemplation personnelle, outre la liturgie officielle.

E

Eau-forte
Procédé de gravure sur métal s'effectuant par l'intermédiaire d'un acide.

Emblème

Image énigmatique accompagnée d'un texte explicatif en vers. Le livre d'emblèmes est typique du XVIe siècle.

Estampe

Impression faite à l'aide d'un bloc de bois ou d'une plaque de cuivre où se trouve la gravure d'une image.

Etats généraux
Assemblée des représentants des Etats (ou trois ordres) des dix-sept provinces des anciens Pays-Bas.

F

Famille de la charité
Communauté mystique, religieuse qui plaide pour la tolérance. Fondée par Hendrik Niclaes. Des partenaires de Plantin en font partie.

Folio

Format de livre composé de feuilles pliées qu'une fois. Un feuillet contient donc 4 pages. Aussi 2°.

G

Gravure sur bois
Impression d'une image taillée dans le bois, soit une planche de 'bois de fil' (coupe longitudinale), soit une planche de 'bois debout' (coupe transversale). Aussi xylographie.

Gravure sur cuivre
Impression d'une image gravée dans une plaque de cuivre.

H

Heures
Prières, chantées soit récitées, et liées aux heures de la journée.

Huguenots
Protestants français au XVIe et XVIIe siècle.

H

Humanisme

Les humanistes s'inspirent de la littérature et culture de l'antiquité classique.
Raison humaine, éducation et enseignement occupent une place centrale (humanitas = humanité).

I

Incunable

Livre datant des premières décennies de l'imprimerie, et imprimé avant 1501 (in cuna= dans le berceau).

J

Jésuites

La Compagnie de Jésus est un ordre religieux catholique fondé à Paris en 1534 par Ignace de Loyola. Aussi Societas Jesu (S.J.).

L

Liturgie

Ensemble de rites, chants et prières rendus à dieu lors du culte de l'église.

Liturgique
Relatif au culte de l'église.

M

Manuscrit

Texte écrit à la main.

Missel

Recueil des textes du culte de l'église.

O

Octavo

Format de livre composé de feuilles pliées trois fois. Un feuillet contient donc 16 pages. Aussi 8° (octo=huit).

Officium

Livre d'heures (officium = service, devoir).

Ordonnance

Loi, règlement, prescription.

P

Philologue

Chercheur qui étudie la langue.

Privilège

Autorisation des autorités publiques à l'impression et la vente d'une édition ou un type d'édition généralement pour une durée limitée.

Q

Quadrant

Un instrument d'astronomie en forme d'un quart de cercle qui permet de déterminer la hauteur d'un corps céleste par rapport à l'horizon.

Quarto

Format de livre composé de feuilles pliées deux fois. Un feuillet contient donc 8 pages. Aussi 4° (Quarto=quart).

S

Ancien syriaque

Langue parlée en Syrie. Apparenté à l'araméen ayant son propre alphabet. Certain apparentage avec l'hébreu.

T

Typographie

Impression avec des caractères mobiles, fondus en plomb et réutilisables.

V

Vicesimo quarto

Petit format de livre composé de feuillets de 24 pages. Aussi 24° (Vicesimo quarto= 1 vingt-quatrième).



D/2016/0306/95

*Ce livre paraît à l'occasion
de la renovation du Musée Plantin-Moretus*

Project coordination
Iris Kockelbergh

Coordination
Kris Geysen
Vera Nys

Texte
Kris Geysen
Dirk Imhof
Iris Kockelbergh
Odette Peterink
Werner van Hoof

Traduction
Isabelle Grynberg
Pierre Meulepas
Frédérique Vander Elst
Francine Demuylder

Rédaction finale
Griet Claerhout
Kris Geysen
Vera Nys
Elise Vandoninck

Copyright
Peter Maes
Museum Plantin-Moretus

Concept graphique et mise en pages
Geoffrey Brusatto

Imprimé par
Favorit, Hoboken

Scénographie
Leen de Brabandere
Caroline Voet

Merci à
les nombreux collègues qui ont contribué